

## LE MYSTÈRE DE DIEU



Une petite fille veut dessiner Dieu: elle demande une feuille blanche à sa mère et ses plus beaux crayons à colorier, car dit-elle: « je vais faire un dessin très important ». On lui a dit que Dieu est très beau. Après quelques essais, elle décide de ne pas faire son dessin parce que, dit-elle, « je ne ferais que l'abîmer ».

Oui Dieu est un mystère et vouloir le définir, c'est risquer de l'abîmer.

Dieu-Trinité, c'est une grâce pour nous. Pour l'expliquer, je pars de la légende de Narcisse. Il s'agit d'un jeune homme totalement épris de sa propre beauté.

Il cherche partout son image, dans les miroirs de son palais ou dans les miroirs que forme l'eau des petits lacs. Il peut y retrouver cette beauté, jusqu'au jour où, passant au bord d'un étang et

voyant se refléter dans l'eau son propre visage adoré, en voulant le rejoindre, il se précipite dans l'étang où il périt. Sur son corps, des narcisses se mirent à fleurir. Cette légende nous montre que l'Antiquité avait déjà compris la stérilité d'un amour qui se replie sur lui-même et d'un égoïsme qui s'idolâtre. Et voici que, pour nous rendre totalement libres de cet égoïsme, le Christ nous révèle la divine Trinité. Le grand trésor de l'Évangile. Le grand secret de l'amour. La découverte la plus merveilleuse qui soit.

Sachant que Dieu est unique, les croyants étaient tentés de penser qu'il était un être solitaire qui passait son éternité, si l'on peut parler ainsi, à se contempler lui-même, à se louer, à s'admirer, et à exiger de ses créatures qu'elles aussi le louent et l'admirent. Dans cette perspective, Dieu pouvait devenir un cauchemar; Dieu ne pouvait que devenir un Narcisse à une échelle infinie, un égoïsme qui s'idolâtre lui-même.

Or voici que la révélation de La Trinité dissipe pour toujours ce cauchemar, en nous apprenant que la vie de Dieu est communion d'amour.

Et cette vie d'amour qui déborde se transmet jusqu'à nous. Dieu est amour et charité. On vit Dieu chaque fois qu'on pose des actes de charité. Dieu est pure générosité vécue en toute humilité. C'est ce que nous enseigne le Christ le soir du jeudi saint en lavant les pieds de ses disciples.

Rencontrer le Christ, ça nous change sans qu'on le réalise. Le disciple regarde son mentor et essaie de faire comme lui... ce qui provoque en nous l'engagement quand notre regard se porte sur le Christ. Dieu est là où la misère humaine devient une invitation à l'oubli de soi et au partage. Dieu est là où la gratuité du cœur est spontané.

*Gilles Baril, prêtre*

## COMME LA POULE

Par le pape François

«Avec une tendresse de père ». Le Pape François a réaffirmé une certitude: Dieu ne réussit pas à ne pas nous aimer, il ne réussit pas à se détacher de nous. Nous pouvons refuser cet amour, mais lui nous attend, «il ne nous condamne pas», et il souffre en revanche de notre éloignement.



La méditation du Pape s'est inspirée du passage de l'épître aux Romains (8,31-39), dans laquelle saint Paul «fait comme un résumé de tout ce qu'il avait expliqué sur notre salut, sur le don de Dieu en nous, celui que le Seigneur nous a donné». Le compte-rendu de l'apôtre apparaît «un peu triomphaliste». C'est une assurance qui est exprimée par une série de constatations: «Mais si Dieu est pour nous, qui sera contre nous? Si Dieu nous a donné ce don, avec ce don personne ne pourra rien contre nous». Il semble «que la force de cette certitude de vainqueur», Paul l'ait entre les mains, comme une propriété». Mais le Pape a mis en garde en expliquant que, peut-être, l'apôtre «voulait nous dire quelque chose de plus profond» et pas simplement que nous sommes vainqueurs, «parce que nous avons ce don entre les mains, mais pour une autre chose».

Laquelle? La réponse doit être recherchée dans le passage suivant, où l'apôtre «commence à raisonner ainsi: "Je suis en effet persuadé que ni la mort ni la vie, ni les esprits ni les puissances, ni le présent ni l'avenir, ni les astres ni les cieux, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu, qui est en Jésus Christ notre Seigneur"». C'est à-dire, «ce n'est pas que nous sommes vainqueur sur nos ennemis, sur le péché»; mais il est vrai que «nous sommes tellement liés à l'amour de Dieu, qu'aucune personne, aucune puissance aucune chose ne pourra nous séparer de cet amour». Paul, dans ce «don de la récréation», de la «régénération en Jésus Christ », a vu davantage: il a vu «ce que donne le don». Il a vu «l'amour de Dieu. Un amour que l'on ne peut pas expliquer». C'est de là que part la réflexion qui touche la vie quotidienne du chrétien. «Chaque homme, chaque femme peut refuser le don: "Je ne le veux pas! Je préfère ma vanité, mon orgueil, mon péché ... ".Mais le don est là! »,

Ce don «est l'amour de Dieu, un Dieu qui ne peut se détacher de nous». C'est un concept tellement grand qu'il demande une illustration, que le Pape a immédiatement fournie, en rappelant une image évangélique - celle de Jésus qui pleure sur Jérusalem - qui «nous fait comprendre quelque chose de cet amour». Dans les pleurs de Jésus, il y a «toute l'impuissance" de Dieu: son incapacité à ne pas aimer, à se détacher de nous». Dans l'Évangile de Luc (13,34-35), on lit la lamentation de Jésus sur la ville. C'est une lamentation que le Seigneur adresse non seulement à ce "Combien de fois j'ai voulu rassembler tes enfants comme la poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous n'avez pas voulu !"». Comme pour dire: «Combien de fois ai-je voulu faire sentir cette tendresse, cet amour, comme la poule avec les poussins et vous avez refusé ... ». Voilà alors pourquoi Paul, ayant compris cela, dit que rien «ne pourra jamais nous séparer de cet amour». En effet, Dieu «ne peut pas ne pas aimer. Et cela est notre assurance». Une assurance qui concerne tout le monde, sans aucune exclusion. «Je peux refuser cet amour», mais je ferai la même expérience que celle du bon larron qui l'a refusé «jusqu'à la fin de sa vie», alors que précisément «là l'attendait cet amour». Même l'homme le «plus mauvais est aimé de Dieu avec une tendresse de père, de papa» ou, pour reprendre les paroles de Jésus, «comme une poule avec ses poussins».

## PRIÈRE À LA SAINTE TRINITÉ



*Prions Dieu, le Père, d'envoyer, en chacun de nous,  
l'Esprit Saint de son Fils Jésus Christ,  
et qu'il daigne nous accorder la Grâce de ses Dons afin  
que nous sachions reconnaître en nous, en autrui et  
dans sa Création, à travers le Temps et les Événements,  
sa présence parmi nous, et qu'il guide nos  
réalisations quotidiennes  
dans le respect de soi-même et de notre prochain,  
selon son Commandement.*

*Daniel Noël*

## Qui est la Trinité ? P. Jean-Paul Sagadou

Croire en un Dieu unique, et aussi relations en lui-même au point d'être trois, c'est tout de même un étrange mystère. Et ce d'autant plus que le mot n'apparaît pas dans le vocabulaire biblique. On raconte que saint Augustin, auteur d'un magnifique Traité sur la Trinité, vit un jour un ange qui essayait de mettre toute l'eau de la mer dans un seul petit coquillage. Lorsque l'évêque d'Hippone lui faisait remarquer la difficulté de son entreprise, l'ange lui répondit que cela lui serait plus facile que de vouloir épuiser, avec ses seules ressources de la raison humaine, le mystère de la Trinité. Pourtant, la Bible n'est pas muette à ce propos.



### Célébrations de l'Eucharistie

<b>Samedi</b>	<b>3-juin</b>	<b>Messe dominicale</b>
16 h 30	Parents défunts	Fernande Duval
<b>Dimanche</b>	<b>4-juin</b>	<b>La Très Sainte Trinité</b>
9 h 30	† Ginette Guibord	Gilles Guibord
<b>Lundi</b>	<b>5-juin</b>	<b>Saint Boniface, évêque et martyr</b>
11 h	† Caroline Monast	<b>Michel et Marguerite</b>
<b>Mardi</b>	<b>6-juin</b>	<b>Saint Norbert</b>
11 h	† Pour la santé de Serge Simard	Monica
<b>Mercredi</b>	<b>7-juin</b>	<b>Temps ordinaire</b>
11 h	† Benjamin Frankel	Tamara
<b>Vendredi</b>	<b>9-juin</b>	<b>Temps ordinaire</b>
Relâche		

### Lampe du sanctuaire et offrandes

Les personnes qui désirent faire un don pour la lampe du sanctuaire (25 \$) ou les offrandes, pain, vin et chandelles (10 \$), peuvent le faire en se présentant au presbytère du lundi au jeudi entre 9 heures et 12 heures. Merci.